

Citations de Friedrich Nietzsche

- Les avocats d'un criminel sont rarement assez artistes pour utiliser, au profit du coupable, la beauté terrible de son acte.
- Créer - voilà la grande délivrance de la souffrance, voilà ce qui rend la vie légère.
- Tout individu collabore à l'ensemble du cosmos.
- Cette femme est belle et intelligente : hélas, combien elle serait devenue plus intelligente si elle n'était pas belle.
- Le concubinage, lui aussi, a été corrompu - par le mariage.
- Nul ne ment autant qu'un homme indigné.
- L'homme souffre si profondément qu'il a dû inventer le rire.
- Celui qu'entoure la flamme de la jalousie, celui-là en fin de compte, pareil au scorpion, tourne contre lui-même son dard empoisonné.
- On commence à deviner ce que vaut quelqu'un quand son talent faiblit, quand il cesse de montrer ce qu'il peut. Le talent peut être un ornement, et l'ornement une cachette.
- La femme est une surface qui mime la profondeur.
- Quiconque lutte contre des monstres devrait prendre garde, dans le combat, à ne pas devenir monstre lui-même. et quant à celui qui scrute le fond de l'abysse, l'abysse le scrute à son tour.
- La femme qui se sait joliment parée ne s'est jamais enrhumé.
- Il faut quitter la vie comme Ulysse quitta Nausicaa - en la bénissant plus qu'en l'aimant.
- Promesse de la science : la science moderne a pour but aussi peu de douleur que possible.
- La terre a une peau et cette peau a des maladies ; une de ces maladies s'appelle l'homme.
- La libéralité n'est souvent qu'une sorte de timidité.
- Plus nous nous élevons et plus nous paraissions petits à ceux qui ne savent pas voler.
- Toute l'histoire du monde se conçoit comme la biographie d'un seul homme.
- Si ton oeil était plus aigu tu verrais tout en mouvement.
- Les principes servent à tyranniser, justifier, honorer, vilipender ou dissimuler les habitudes ; deux hommes qui ont au fond les mêmes principes peuvent les faire servir à des fins radicalement différentes.

- Vivre, c'est repousser quelque chose qui veut mourir.

- Les hommes aux pensées profondes, dans leurs rapports avec les autres hommes, ont toujours l'impression d'être des comédiens, parce qu'ils sont forcés, pour être compris, de simuler une superficie.

- Puisse chacun avoir la chance de trouver justement la conception de la vie qui lui permet de réaliser son maximum de bonheur.

- La croyance que rien ne change provient soit d'une mauvaise vue, soit d'une mauvaise foi. la première se corrige, la seconde se combat.

- Tous ceux que nous avons longtemps fait attendre dans l'antichambre de notre faveur finissent par fermenter et succomber à l'aigreur.

- Dès que l'homme s'est parfaitement identifié à l'humanité, il meurt la nature entière.

- Ce qui se paie n'a guère de valeur ; voilà la croyance que je cracherai au visage des esprits mercantiles.

- La terre est comme la poitrine d'une femme : utile autant qu'agréable.

- Il faut savoir se perdre pour un temps si l'on veut apprendre quelque chose des êtres que nous ne sommes pas nous-mêmes.

- Peu de gens sont faits pour l'indépendance, c'est le privilège des puissants.

- Croyez-moi ! le secret pour récolter la plus grande fécondité, la plus grande jouissance de l'existence, consiste à vivre dangereusement !

- S'il y a un dieu, comment supporter de ne l'être pas ?

- Il faut retenir son coeur, car si on le laissait aller, combien vite, alors, on perdrait la tête !

- Parler beaucoup de soi peut être un moyen de se dissimuler.

- On ne sait, si dieu doit avoir plus de reconnaissance à l'égard du diable, ou le diable plus de reconnaissance à l'égard de dieu, de ce que tout se soit ainsi passé.

- Il y a toujours un peu de folie dans l'amour mais il y a toujours un peu de raison dans la folie.

- Ce qui me bouleverse, ce n'est pas que tu m'aies menti, c'est que désormais, je ne pourrai plus te croire.

- La culture, c'est avant tout une unité de style qui se manifeste dans toutes les activités d'une nation.

- La maturité de l'homme, c'est d'avoir retrouvé le sérieux qu'on avait au jeu quand on était enfant.

- Une âme délicate est gênée de savoir qu'on lui doit des remerciements, une âme grossière, de savoir qu'elle en doit.

- Dans toute morale ascétique, l'homme adore une part de soi-même sous les espèces de dieu, et il a besoin pour cela de changer en diable la part qui reste...
- Quelque dévêtue qu'elle puisse être, une jolie femme ne prend jamais froid, pour peu qu'elle ait le sentiment d'être en beauté.
- On ne saurait être l'homme de sa spécialité que si l'on est aussi sa victime.
- Si nous nous trouvons tellement à l'aise dans la pleine nature, c'est qu'elle n'a pas d'opinion sur nous.
- Personne peut-être n'a jamais été assez sincère pour définir la sincérité.
- Es-tu un esclave ? tu ne peux donc pas être un ami. es-tu un tyran ? tu ne peux donc pas avoir d'amis.
- Beaucoup de brèves folies, c'est là ce que vous appelez l'amour. et votre mariage met fin à beaucoup de brèves folies par une longue sottise.
- Tu dois devenir l'homme que tu es. fais ce que toi seul peux faire. deviens sans cesse celui que tu es, sois le maître et le sculpteur de toi-même.
- Dans la vengeance et en amour, la femme est plus barbare que l'homme.
- L'homme véritable veut deux choses : le danger et le jeu. c'est pourquoi il veut la femme, le jouet le plus dangereux.
- L'homme est quelque chose qui doit être dépassé.
- Tout acte exige l'oubli.
- Une heure d'ascension dans les montagnes fait d'un gredin et d'un saint deux créatures à peu près semblables. la fatigue est le plus court chemin vers l'égalité, vers la fraternité. et durant le sommeil s'ajoute la liberté.
- Nos défauts sont les yeux par lesquels nous voyons l'idéal.
- On oublie sa faute quand on l'a confessée à un autre, mais d'ordinaire l'autre ne l'oublie pas.
- La sottise chez les femmes, c'est ce qu'il y a de moins féminin.
- Ce sont les hommes les plus sensuels qui doivent fuir devant les femmes et torturer leur corps.
- Méfiez-vous de tous ceux en qui l'instinct de punir est puissant.
- Ce n'est pas l'intensité, c'est la durée d'un grand sentiment qui fait l'homme supérieur.
- La familiarité irrite chez un supérieur, parce qu'on ne peut la lui rendre.
- Chaque homme cache en lui un enfant qui veut jouer.

- Il n'y a qu'un seul monde et il est faux, cruel, contradictoire, séduisant et dépourvu de sens. un monde ainsi constitué est le monde réel. nous avons besoin de mensonges pour conquérir cette réalité, cette "vérité".
- Traiter tous les hommes avec la même bienveillance et prodiguer indistinctement sa bonté peut tout aussi bien témoigner d'un profond mépris des hommes que d'un amour sincère à leur égard.
- Ce n'est pas le doute, c'est la certitude qui rend fou.
- La pensée du suicide est une puissante consolation, elle aide à passer plus d'une mauvaise nuit.
- Nous ne nous sommes jamais cherchés - comment donc se pourrait-il que nous nous découvriions un jour?
- Quand on ne trouve plus la grandeur de dieu, on ne la trouve plus nulle part, il faut la nier ou la créer.
- Le langage est-il l'expression adéquate de toutes les réalités ?
- L'homme est-il une erreur de dieu, ou dieu une erreur de l'homme ?
- Le christianisme a donné du poison à boire à eros. il n'en est pas mort, mais il a dégénéré en vice.
- Celui qui ne veut agir et parler avec justesse finit par ne rien faire du tout.
- Le royaume des cieux est un état du coeur.
- Nos devoirs - ce sont les droits que les autres ont sur nous.
- Tous ceux qui sont habitués au succès sont pleins d'astuces pour présenter toujours leurs défauts et leurs faiblesses comme de la force apparente : ce pourquoi ils doivent les connaître particulièrement bien.
- Que d'hommes se pressent vers la lumière non pas pour voir mieux, mais pour mieux briller.
- La mission suprême de l'art consiste à libérer nos regards des terreurs obsédantes de la nuit, à nous guérir des douleurs convulsives que nous causent nos actes volontaires.
- Le mariage est la forme la plus menteuse des relations sexuelles ; c'est pourquoi il jouit de l'approbation des consciences pures.
- La souffrance d'autrui est chose qui doit s'apprendre : et jamais elle ne peut être apprise pleinement.
- Ce qui ne me détruit pas me rend plus fort.
- Ne vaut-il pas mieux tomber entre les mains d'un meurtrier que dans les rêves d'une femme en rut ?
- Tu vois les hautes tours s'élever au-dessus des maisons seulement quand tu as quitté la ville.
- La femme est la seconde faute de dieu.
- Connaître, c'est comprendre toute chose au mieux de nos intérêts.

- Veux-tu avoir la vie facile ? reste toujours près du troupeau, et oublie-toi en lui.
- Les hommes d'action roulent comme roule la pierre, conformément à l'absurdité de la mécanique.
- Les plus grands naissent posthumes.
- Atteindre son idéal, c'est le dépasser du même coup.
- Je déteste les âmes étroites : il n'y a là rien de bon et presque rien de mauvais.
- Beaucoup trop d'hommes viennent au monde : l'état a été inventé pour ceux qui sont superflus.
- Les métaphysiciens, ces albinos de la pensée, les plus blêmes parmi les êtres pâles.
- Faible serait l'attrait de la connaissance, s'il n'y avait pas tant de pudeur à vaincre pour y parvenir.
- Un animal grégaire, un être docile, maladif, médiocre, l'européen d'aujourd'hui !
- Les explications mystiques sont considérées comme profondes ; en réalité il s'en faut de beaucoup qu'elles soient même superficielles.
- On ment bien de la bouche, mais avec la gueule qu'on fait en même temps, on dit la vérité quand même.
- La morale n'est qu'une interprétation - ou plus exactement une fausse interprétation - de certains phénomènes.
- Toute forme d'absolu relève de la pathologie.
- Ne sais-tu pas que dans chacune de tes actions, l'histoire entière du devenir se répète en abrégé ?
- Si tu plonges longtemps ton regard dans l'abîme, l'abîme te regarde aussi.
- Cupidon est avant tout un petit régisseur de théâtre.
- L'homme est une chose qui doit être surpassée.
- L'auteur doit céder la parole à son oeuvre.
- Le poison dont meurt une nature plus faible est un fortifiant pour le fort.
- Observer la démarche des plus belles anglaises : on ne trouve en aucun pays du monde de plus beaux canards ni de plus beaux dindons...
- Je fais cas d'un philosophe dans la mesure où il est capable de fournir un exemple.
- La connaissance tue l'action, pour agir il faut que les yeux se voilent d'un bandeau d'illusion.

- Les insectes piquent, non par méchanceté, mais parce que, eux aussi, veulent vivre ; il en est de même des critiques ; ils veulent notre sang et non pas notre douleur.
- C'est bien un signe de l'astuce des femmes qu'elles aient su presque partout sa faire entretenir, comme des frelons dans la ruche.
- Au fond du coeur, l'homme n'est que méchant ; mais au fond du coeur, la femme est mauvaise.
- Tout amour pense à l'instant et à l'éternité, mais jamais à la durée.
- Avoir honte de son immoralité, c'est un premier degré de l'échelle ; arrivé en haut, on aura honte aussi de sa propre moralité.
- Rêver de la vie, c'est justement ce que j'appelle : "être éveillé".
- Mieux vaut ne rien savoir que beaucoup savoir à moitié !
- Le bonheur est une femme.
- L'amitié naît lorsqu'on a pour l'autre une estime supérieure à celle qu'on a pour soi-même.
- Les auteurs les plus spirituels produisent le plus imperceptible des sourires.
- Le danseur n'a-t-il pas ses oreilles dans ses orteils !
- De quel désert est entouré le génie !
- La valeur d'une chose réside parfois non dans ce qu'on gagne en l'obtenant, mais dans ce qu'on paye pour l'acquérir, dans ce qu'elle coûte.
- Limites de notre ouïe - on n'entend que les questions auxquelles on est en mesure de trouver une réponse.
- L'enfance est innocence mais aussi négligence, c'est un recommencement, un jeu, une roue libre, un premier mouvement, un oui sacré.
- L'art rend supportable l'aspect de la vie en plaçant dessus le crêpe de la pensée indécise.
- Souviens-toi d'oublier.
- Qui trop combat le dragon devient dragon lui-même.
- Certains ne parviennent pas à devenir des penseurs parce que leur mémoire est trop bonne.
- L'homme a besoin de ce qu'il y a de pire en lui s'il veut parvenir à ce qu'il a de meilleur.
- On s'est mis d'accord pour considérer qu'avoir beaucoup de critiques, c'est un succès.
- Ma joie de donner est morte à force de donner.

- Formule de mon bonheur : un "oui", un "non", une ligne droite, un but...
- Le sérieux, ce symptôme évident d'une mauvaise digestion.
- Sans la musique, la vie serait une erreur.
- Le défaut le plus répandu de notre type de formation et d'éducation : personne n'apprend, personne n'aspire, personne n'enseigne... à supporter la solitude.
- L'acteur n'éprouve pas le sentiment qu'il exprime. il serait perdu, s'il l'éprouvait.
- A trop admirer les vertus des autres on peut perdre le sens des siennes propres tant et si bien qu'en ne les exerçant plus, on les oublie complètement sans recevoir pour autant celles des autres en compensation.
- Il est difficile de vivre avec des humains, parce qu'il est difficile de se taire.
- Je suis trop fier pour croire qu'un homme m'aime. cela supposerait qu'il sache qui je suis.
- La valeur d'une chose réside parfois non dans ce qu'on en tire mais dans ce qu'on paie pour elle, dans ce qu'elle nous coûte.
- On est le plus en danger d'être écrasé lorsqu'on vient d'esquiver une voiture.
- Vénérez la maternité, le père n'est jamais qu'un hasard.
- On paie mal un maître en ne restant toujours que l'élève.
- Vouloir libère.
- L'égoïsme est cette loi de la perspective du sentiment d'après laquelle les choses les plus proches sont les plus grandes et les plus lourdes alors que toutes celles qui s'éloignent diminuent de taille et de poids.
- Un concept est une invention à laquelle rien ne correspond exactement, mais à laquelle nombre de choses ressemblent.
- Expérimenter, c'est imaginer.
- On en vient à aimer son désir et non plus l'objet de son désir.
- Vouloir le vrai, c'est s'avouer impuissant à le créer.
- Ce n'est pas le moindre charme d'une théorie que d'être réfutable.
- L'étroite voie de notre ciel propre passe toujours par la volupté de notre propre enfer.
- Contre maint défenseur. la plus perfide façon de nuire à une cause est de la défendre intentionnellement avec de mauvaises raisons.

- On n'attaque pas seulement pour faire du mal à quelqu'un mais peut-être aussi pour le seul plaisir de prendre conscience de sa force.
- Dans le véritable amour, c'est l'âme qui enveloppe le corps.
- Les grandes guerres modernes sont la conséquence des études historiques.
- La conscience est la dernière et la plus tardive évolution de la vie organique, et par conséquent ce qu'il y a de moins accompli et de plus fragile en elle.
- Etre vrai, peu le peuvent !
- La vie sans musique est tout simplement une erreur, une fatigue, un exil.
- Quel est le grand dragon que l'esprit ne veut plus appeler ni dieu ni maître ? "tu dois" s'appelle le grand dragon. mais l'esprit du lion dit : "je veux".
- La femme n'est pas encore capable d'amitié : elle ne connaît que l'amour.
- Que dire ? l'homme n'est qu'une méprise de dieu ? ou bien dieu une méprise de l'homme ?
- Les conditions nouvelles qui entraîneront en gros l'apparition d'hommes tous pareils et pareillement médiocres sont éminemment propres à donner naissance à des hommes d'exception du genre le plus dangereux et le plus séduisant.
- Il y a quelque chose à dire en faveur de l'exception, pourvu qu'elle ne veuille jamais devenir la règle.
- Les convictions sont des prisons.
- A lutter avec les mêmes armes que ton ennemi, tu deviendras comme lui.
- Notre prochain, ce n'est pas notre voisin, c'est le voisin du voisin.
- Le fanatisme est la seule forme de volonté qui puisse être insufflée aux faibles et aux timides.
- Le verdict du passé est toujours le verdict d'un oracle. vous ne le comprendrez que si vous êtes les architectes de l'avenir, les connaisseurs du présent.
- Plaisir : sensation d'un accroissement de puissance.
- La musique offre aux passions le moyen de jouir d'elles-mêmes.
- Le fourreau doré de la compassion cache parfois le poignard de l'envie.
- Le christianisme et l'alcool, les deux plus grands agents de corruption.
- Nombreux sont opiniâtres en ce qui touche la voie une fois prise, peu en ce qui touche le but.
- Rire, c'est se réjouir d'un préjudice, mais avec bonne conscience.

- L'état qui engendre la règle est différent de celui que la règle engendre.
- Pour celui qui est très seul, le bruit est déjà une consolation.
- La cruauté est le remède de l'orgueil blessé.
- Parler beaucoup de soi est un moyen de se dissimuler.
- Dieu a aussi son enfer : c'est son amour des hommes.
- Toute communauté - un jour, quelque part, d'une manière ou d'une autre - rend "commun".
- Ce qui se dit la nuit ne voit jamais le jour.
- Plutôt une inimitié d'un bloc qu'une amitié faite de bois recollé.
- Tu veux te décupler, te centupler ? trouve des zéros.
- La vertu reste le plus coûteux des vices, il faut qu'elle le reste.
- Ne pas confondre : les comédiens périssent faute d'être loués, les hommes vrais faute d'être aimés.
- L'individu bien conforme est taillé d'un bois à la fois dur, tendre et parfumé.
- Le futur appartient à celui qui a la plus longue mémoire.
- Il est plus facile de renoncer à une passion que de la maîtriser.
- Qui se sait profond tend vers la clarté; qui veut le paraître vers l'obscurité ; car la foule tient pour profond tout ce dont elle ne peut voir le fond.
- Accepter d'autrui qu'il subvienne à des besoins nombreux et même superflus, et aussi parfaitement que possible, finit par vous réduire à un état de dépendance.
- Il est bien des choses que je veux une foi pour toutes, ne point savoir. la sagesse fixe des limites même à la connaissance.
- Plus abstraite est la vérité que tu veux enseigner, plus tu dois en sa faveur séduire les sens.
- Le mariage met fin à beaucoup de brèves folies par une longue sottise.
- Les pensées sont les ombres de nos sentiments.
- L'avantage de la mauvaise mémoire est qu'on jouit plusieurs fois des mêmes choses pour la première fois.
- Jamais encore la vérité ne s'est accrochée au bras d'un intransigeant.

- Il suffit de forger des noms nouveaux, de nouvelles appréciations et de nouvelles probabilités pour créer à la longue aussi des "choses" nouvelles.
- Nous cependant, nous voulons être les poètes de notre vie, et cela avant tout dans les plus petites choses quotidiennes.
- Une oeuvre d'art n'est lisible que par approfondissements successifs.
- Les singes sont bien trop bons pour que l'homme puisse descendre d'eux.
- Atteindre son idéal, c'est le dépasser même coupé.
- A force de vouloir rechercher les origines, on devient écrevisse. l'historien voit en arrière ; il finit par croire en arrière.
- Tout ce qui a son prix est de peu de valeur.
- Ah ! il y a tant de choses entre le ciel et la terre que les poètes sont seuls à avoir rêvées.
- Quel est le sceau de la liberté acquise ? ne plus avoir honte de soi-même.
- Seul ce qui ne cesse de nous faire souffrir reste dans la mémoire.
- La métaphysique, la morale, la religion, la science, sont considérées comme des formes diverses de mensonge : il faut leur aide pour croire à la vie.
- Il faut deviner le peintre pour comprendre l'image.
- La folie est quelque chose de rare chez l'individu ; elle est la règle pour les groupes, les partis, les peuples, les époques.
- L'homme est une corde tendue entre l'animal et le surhomme, une corde au-dessus d'un abîme.
- L'architecte est une sorte d'oratoire de la puissance au moyen des formes.
- Jadis le moi se cachait dans le troupeau ; à présent, le troupeau se cache encore au fond du moi.
- Je suis corps tout entier et rien d'autre ; l'âme n'est qu'un mot désignant une parcelle du corps.
- Celui qui ne dispose pas des deux tiers de sa journée pour lui-même est un esclave, qu'il soit d'ailleurs ce qu'il veut : politique, marchand, fonctionnaire, érudit.
- L'art et rien que l'art, nous avons l'art pour ne point mourir de la vérité.
- De tout temps on a pris les "beaux sentiments" pour des arguments.
- Celui qui nie sa propre vanité la possède généralement sous une forme si brutale qu'il ferme instinctivement les yeux devant elle pour ne pas avoir à se mépriser.
- La plupart des hommes sont bien trop occupés d'eux-mêmes pour être méchants.

- Les femmes deviennent par amour tout-à-fait ce qu'elles sont dans l'idée des hommes dont elles sont aimées.
- La perspective certaine de la mort pourrait mêler à la vie une goutte délicieuse et parfumée d'insouciance - mais, âmes bizarres d'apothicaires, vous avez fait de cette goutte un poison infect, qui rend répugnante la vie toute entière !
- En vérité, les convictions sont plus dangereuses que les mensonges.
- La vie a besoin d'illusions, c'est-à-dire de non-vérités tenues pour des vérités.
- Il y a une innocence dans le mensonge qui est signe de bonne foi.
- L'injustice ne se trouve jamais dans les droits inégaux, elle se trouve dans la prétention à des droits égaux.
- Notre caractère est déterminé par l'absence de certaines expériences plus encore que par celles que l'on fait.
- L'état est le plus froid des monstres froids. il ment froidement ; et voici le mensonge qui s'échappe de sa bouche : "moi l'état, je suis le peuple."
- Ce sont les paroles les moins tapageuses qui suscitent la tempête et les pensées qui mènent le monde viennent sur des pattes de colombe.
- La vie n'est qu'une variété de la mort, et une variété très rare.
- Ce qui détruit les illusions, les siennes et celles des autres, la nature le punit avec toute la rigueur d'un tyran.
- Le mauvais goût a son droit autant que le bon goût.
- Nul vainqueur ne croit au hasard.
- Peut-être même dans le fameux amour maternel y a-t-il une bonne part de curiosité.
- La fortune ne devrait être possédée que par les gens d'esprit : autrement, elle représente un danger public.
- Ce qu'on fait n'est jamais compris mais seulement loué ou blâmé.
- Chaque mot est un préjugé.
- Celui qui sait commander trouve toujours ceux qui doivent obéir.
- Jusqu'à ce jour rien de ce qui donne de la couleur à l'existence n'a encore eu son histoire.
- Féconder le passé en engendrant l'avenir, tel est le sens du présent.
- Les unions qui sont conclues par amour ont l'erreur pour père et la nécessité pour mère.
- On amène les gens courageux à une action en la leur exposant plus périlleuse qu'elle ne l'est.

- Des femmes peuvent très bien lier amitié avec un homme ; mais pour la maintenir - il y faut peut-être le concours d'une petite antipathie physique.
- On se refuse de croire aux sottises des hommes intelligents ; quelle entorse aux droits de l'homme !
- Celui qui ne veut agir et parler qu'avec justesse finit par ne rien faire du tout.
- Une belle femme a tout de même quelque chose de commun avec la vérité : toutes deux donnent plus de bonheur lorsqu'on les désire que lorsqu'on les possède.
- La volonté est, pour tout ce qui est passé, un méchant spectateur.
- Le mariage est une longue conversation.
- C'est perdre de sa force que compatir.
- Si vous ne pouvez être des saints de la connaissance, soyez-en au moins les guerriers.
- Quiconque a sondé le fond des choses devine sans peine quelle sagesse il y a à rester superficiel. c'est l'instinct de conservation qui apprend à être hâtif, léger et faux.
- Deviens ce que tu es. fais ce que toi seul peut faire.
- Le désir est signe de guérison ou d'amélioration.
- Ne faut-il pas commencer par se haïr, lorsque l'on doit s'aimer.
- Toute eglise est la pierre sur le tombeau d'un homme-dieu ; elle veut à tout prix l'empêcher de ressusciter.
- La joie de ceux qui prennent, je ne la connais pas, et j'ai rêvé souvent qu'il devait être plus doux encore de voler que de prendre.
- On ne reste parfois fidèle à une cause que parce que ses adversaires ne cessent d'être insipides.
- Qu'est-ce que le génie ? - avoir un but élevé et vouloir les moyens d'y parvenir.
- La mère de la débauche n'est pas la joie mais l'absence de joie.
- L'artiste a le pouvoir de réveiller la force d'agir qui sommeille dans d'autres âmes.
- Que dit ta conscience ? tu dois devenir l'homme que tu es.
- Vivre de telle sorte qu'il te faille désirer revivre, c'est là ton devoir.
- La colère vide l'âme de toutes ses ressources, de sorte qu'au fond paraît la lumière.
- Le ver se recroqueville quand on marche dessus. c'est plein de sagesse. par là il amoindrit la chance de se faire de nouveau marcher dessus. dans le langage de la morale : l'humilité.

- Qu'est-ce donc que l'amour, si ce n'est de se comprendre et de se réjouir en voyant quelqu'un d'autre vivre, agir et sentir différemment de nous, parfois même à l'opposé ?
- Jusqu'à présent toute grande philosophie fut la confession de son auteur, une sorte de mémoires involontaires.
- Doué d'une vue plus subtile, tu verras toutes les choses mouvantes.
- La vanité d'autrui n'offense notre goût que lorsqu'elle choque notre propre vanité.
- On veut la liberté aussi longtemps qu'on n'a pas la puissance ; mais si on a la puissance, on veut la suprématie.
- Qui voit peu voit toujours trop peu ; qui entend mal entend toujours quelque chose de trop.
- Nous apprécions les services que quelqu'un nous rend d'après la valeur qu'il y attache, non d'après celle qu'ils ont pour nous.
- Il faut avoir besoin d'esprit pour arriver à avoir de l'esprit.
- Qui vit de combattre un ennemi a tout intérêt de le laisser en vie.
- Les vérités sont des illusions dont on a oublié qu'elles le sont.
- Le luxe est une forme de triomphe permanent sur tous ceux qui sont pauvres, arriérés, impuissants, malades, inassouvis.
- Le châtement est fait pour améliorer celui qui châtie.
- L'homme a créé le péché et il repousserait cet enfant unique rien que parce qu'il déplaît à dieu, le grand-père du péché ?
- Le droit des autres est une concession faite par notre sentiment de puissance au sentiment de puissance de ces autres.
- L'effort des philosophes tend à comprendre ce que les contemporains se contentent de vivre.
- Entre amis, il est si beau que le silence soit d'or, mais le rire bon et frais l'est beaucoup plus encore.
- Au fond, il n'y a qu'un seul chrétien, et il est mort sur la croix.
- La jalousie qui se tait s'accroît dans le silence.
- Ce qui découle du pessimisme, c'est la doctrine de l'absurdité de l'existence.
- Évaluer, c'est créer : écoutez donc, vous qui êtes créateurs ! c'est l'évaluation qui fait des trésors et des bijoux de toutes choses évaluées.
- Le serpent qui ne peut changer de peau, meurt. il en va de même des esprits que l'on empêche de changer d'opinion : ils cessent d'être esprit.
- Ce qui m'importe, c'est l'éternelle vivacité et non pas la vie éternelle.

- Voilà un envieux : ne lui souhaitez pas d'enfants ; il serait jaloux d'eux parce qu'il ne peut plus avoir leur âge.
- Ce qu'on fait par amour l'est toujours par-delà le bien et le mal.
- Celui qui loue fait semblant de rendre, mais, en vérité, il veut qu'on lui donne !
- L'admiration d'une qualité ou d'un art peut être si forte qu'elle nous empêche de nous efforcer d'en obtenir la possession.
- Il n'y a pas de phénomènes moraux, rien qu'une interprétation morale des phénomènes.
- Il est plus facile de s'arranger avec sa mauvaise conscience qu'avec sa mauvaise réputation.
- Les convictions sont des ennemis de la vérité plus dangereux que les mensonges.
- Ma seule ambition de poète est de recomposer, de ramener à l'unité, ce qui n'est que fragment, énigme, effroyable hasard.
- Pour le fort rien n'est plus dangereux que la pitié.
- Nous ne croyons pas que la vérité reste encore vérité quand on lui enlève ses voiles.
- Danses avec les pieds, avec les idées, avec les mots, et dois-je aussi ajouter que l'on doit être capable de danser avec la plume ?
- Qui ne croit en lui-même, ment toujours.
- Nous avons la ressource de l'art de peur que la vérité ne nous fasse périr.
- Aussitôt qu'on nous montre quelque chose d'ancien dans une innovation, nous sommes apaisés.
- Ce que je préférerais, c'est d'aimer la terre comme l'aime la lune et de n'effleurer sa beauté que des yeux.
- Les gens qui nous donnent leur pleine confiance croient par là avoir un droit sur la nôtre. c'est une erreur de raisonnement ; des dons ne sauraient donner un droit.
- Il est possible de vivre sans se souvenir et de vivre heureux, comme le démontre l'animal, mais il est impossible de vivre sans oublier.
- Le génie réside dans l'instinct.
- L'augmentation de la sagesse se laisse mesurer exactement d'après la diminution de bile.
- Un homme paraît avoir du caractère beaucoup plus souvent parce qu'il suit toujours son tempérament que parce qu'il suit toujours ses principes.
- La souffrance d'autrui est chose qui doit s'apprendre.

- Tant que la vie est ascendante, bonheur et instinct sont identiques.
- Le bonheur, quel qu'il soit, apporte air, lumière et liberté de mouvement.
- La connaissance est pour l'humanité un magnifique moyen de s'anéantir elle-même.
- Le théâtre, ce n'est jamais qu'une manifestation au-dessous de l'art, quelque chose qui s'adapte au goût des masses, lorsqu'on le fausse pour elles.
- Faites donc ce que vous voulez - mais soyez d'abord de ceux qui peuvent vouloir !
- Ce qu'il y a d'essentiel et d'inappréciable dans toute la morale, c'est qu'elle est une contrainte prolongée.
- Quand on a la foi, on peut se passer de la vérité.
- La vérité est une femme : ses voiles, ses pudeurs et ses mensonges lui appartiennent essentiellement.
- Si l'on te décerne des louanges, c'est que tu ne suis pas ta propre vie, mais celle d'un autre.
- Parmi toutes les variétés de l'intelligence découvertes jusqu'à présent, l'instinct est, de toutes, la plus intelligente.
- L'amour est l'état dans lequel les hommes ont les plus grandes chances de voir les choses telles qu'elles ne sont pas.
- La foule est une somme d'erreurs qu'il faut corriger.
- Les poètes n'ont pas la pudeur de ce qu'ils vivent : ils l'exploitent.
- Quand la paix règne, l'homme belliqueux se fait la guerre à lui-même.
- Rien de bon n'est jamais sorti des reflets de l'esprit se mirant en lui-même. ce n'est que depuis que l'on s'efforce de se renseigner sur tous les phénomènes de l'esprit en prenant le corps pour fil conducteur, que l'on commence à progresser.
- Ne dépouillez pas la femme de son mystère.
- La philosophie est à mes yeux un explosif effroyable qui met tout en danger.
- L'ami doit être passé maître dans l'art de deviner et dans l'art de se taire.
- Dieu aussi a son enfer : c'est son amour des hommes.
- Dieu est une pensée qui rend courbe ce qui est droit, fait tourner ce qui est immobile.
- Un peu de santé par-ci, par-là, c'est pour le malade le meilleur remède.
- C'est de nos vertus que nous sommes le mieux punis.
- Et souvent il y a plus de bravoure à se retenir et à passer : pour se réserver pour un ennemi plus digne.

- Toute vertu a des privilèges, par exemple celui d'apporter au bûcher d'un condamné son petit fagot à soi.
- Dans la plupart des amours, il y en a un qui joue et l'autre qui est joué ; cupidon est avant tout un petit régisseur de théâtre.
- Avec une voix forte dans la gorge, on est presque incapable de penser des choses subtiles.
- Quand il nous faut changer d'opinion au sujet de quelqu'un, nous lui comptons cher l'embarras qu'il nous cause.
- La résolution chrétienne de considérer le monde comme laid et mauvais a rendu le monde laid et mauvais.